

Maucourt, le pharmacien, et M. le capitaine en retraite Larsonnier, afin qu'ils voulussent bien lui servir de témoins ; et si, après réflexion, elle différa cette démarche, ce fut simplement par excès de réserve. Que risquait-elle d'attendre quelques jours encore, jusqu'à l'arrivée de son fiancé ? — Son fiancé ! Ah ! comme ce mot lui était doux à prononcer, faisait délicieusement battre son cœur ! — De la sorte, elle n'irait pas seule chez ces messieurs ; son Adrien l'accompagnerait ; et quelle joie de l'avoir à son bras, quel triomphe et quelle ivresse de l'exhiber !

* *

Enfin le grand jour se leva. C'était le matin même du dimanche de Pâques qu'Adrien Bastide devait débiter à Châtillon, et Hermance était avertie qu'il se présenterait chez elle aussitôt après, sur les deux heures de l'après-midi.

« La coquette petite maison de la rue des Remparts avait été nettoyée de fond en comble, à l'occasion de cet événement, le corridor lavé à grande eau, le parquet du salon énergiquement ciré et frotté, transformé en miroir, les allées du jardin minutieusement ratissées et peignées comme l'arène d'un cirque.

« J'attends quelqu'un, Toinette !

— Mademoiselle me l'a déjà assez dit ! Ce n'est pas pour le lui reprocher !...

— Vous aurez soin de ne pas faire languir à la porte, comme cela vous arrive souvent...

— Oh ! peut-on...

— ...et d'introduire aussitôt ce... cette personne dans le salon, acheva Hermance.

— Bien sûr, mademoiselle ! Où voudriez-vous ?... N'avez crainte : je m'embusque dans le corridor, et, au premier coup de sonnette...

Il retentit, ce coup de sonnette. Hermance, assise devant la cheminée du salon, tenait un livre à la main, par contenance, et tremblait, tremblait...

La porte s'ouvrit ; le bel homme, le tambour-major à longue barbe, apparut, mais traînant la patte, armé d'une forte canne ressemblant à une béquille ; il boitait, le bon géant.

« Mlle Desrigny ? fit-il.

— C'est moi, monsieur... monsieur Bastide ? balbutia la petite bossue, en laissant échapper son livre.

— Vous ?... Mais... Mlle Hermance Desrigny ? qui m'écriviez ?...

— Oui...

Et ils demeuraient plantés l'un devant l'autre, tous deux ébaubis, interdits, bouche bée, et se considéraient stupidement.

« Mais, mademoiselle, vous ne m'aviez pas... vous auriez dû me... m'avouer que...

— Comment, monsieur !

— Il fallait me... Non, mademoiselle, non, ce n'est pas ainsi que l'on... Si j'avais su...

— Si vous... vous m'aviez dit, monsieur...

Et Hermance, les joues empourprées, tremblait de plus en plus, se sentait près de défaillir.

« Oui, j'aurais dû... c'est vrai, mademoiselle ! Mais vous, vous aussi...

— Monsieur, je ne... Moi ? Oh !... Non... Adieu, monsieur !...

Et la pauvre petite, toute confuse, désorientée, affolée, les yeux remplis de larmes, et sur le point d'éclater en sanglots, s'enfuit brusquement, abandonnant la place à son visiteur. — son ex-fiancé.

Le bon géant boiteux patienta quelques instants, trois ou quatre minutes ; puis — que faire ? — il ouvrit la porte du salon, celle du corridor ensuite, et s'en retourna clopin-clopant vers l'hôtel où il était descendu, à l'hôtel du Cygne.

Sur son chemin, il rencontra la pittoresque promenade des Quinconces, qui se déroule au pied d'un contrefort des Vosges, surplombe la rivière et commande une immense et agreste vallée.

Un pâle soleil évoluait dans l'azur sans nuage, et, malgré la saison peu avancée, l'air avait tiédi déjà ; l'on pressentait l'éveil des bourgeons et l'éclosion du renouveau.

Sous les arbres des Quinconces, de nombreux promeneurs vaguaient par couples ou par groupes, à petits

pas, douillettement, paresseusement, et savouraient de leur mieux cette première belle journée.

Adrien Bastide s'assit à l'écart, sur un des lourds bancs de pierre, et, les yeux machinalement fixés au loin, le regard perdu dans les sinuosités de la vallée ou les brumes de l'horizon, se prit à méditer sur son aventure, sa mésaventure plutôt, et s'abandonna à toutes les réflexions qu'elle lui suggérait.

Contrefaite ! Elle était contrefaite, cette demoiselle Hermance Desrigny, et elle ne lui en avait rien dit ! Ah ! ce n'était pas de jeu, cela, c'était de la fourberie, une indigne tricherie ! Et Mme de Saint-Elme, la « maternelle » directrice de l'Institut Matrimonial de France, est-ce qu'elle n'aurait pas dû mieux connaître ses enfants, et les avertir ?... Voilà ce que c'est que de s'adresser à ces charlatans, à ces filous !

Mais lui même, est-ce qu'il n'avait pas sa... son infirmité ? Il s'était bien gardé d'en parler cependant ! Il avait donc voulu tricher, lui aussi ? Non, ce n'était pas tout à fait ce motif. Il n'avait pas osé. C'était une sorte de... de honte, qui l'avait retenu. Mais pourquoi Mlle Desrigny n'aurait-elle pas obéi aux mêmes scrupules que lui ? Oui, c'était sans doute aussi la timidité, la honte, qui l'avait empêchée...

— A moins que... à moins qu'elle n'ignorât son état ?... Ah ! n'importe ! Elle que, d'après son portrait, j'avais crue si séduisante ! une perfection ! Non, ça ne se fait pas ! J'ai beau boiter, moi... Si elle n'était que boiteuse, passe encore ! Mais contrefaite !

* *

Adrien Bastide avait eu le malheur d'être élevé par une mère tellement idolâtre de lui qu'elle l'avait toujours gardé sous sa coupe, tenu accroché à ses jupes, jalouse de toutes les femmes qui pouvaient approcher de ce fils chéri et le ravir à sa folle tendresse.

Quand, à l'âge de vingt-deux ans, par suite d'une grave chute de cheval, il perdit le libre usage de sa jambe gauche, cette incomparable maman, au milieu de ses larmes et de son désespoir, fut presque tentée de se réjouir. Oui ! Au moins son Adrien ne la quitterait plus, se trouverait rivé près d'elle...

Oh ! elle avait bien l'intention de le marier, certainement ! C'était son devoir de mère, et elle n'y faillirait point, bien sûr ! En attendant, les mois et les années s'écoulaient et elle ne découvrait rien. Elle mourut sans avoir mis la main sur cette perle fine.

Cependant Adrien se voyait monter en grade et songeait qu'il était temps, grand temps de se décider, de faire choix d'une compagne qui remplaçât cette chère et inappréciable maman. Mais où choisir ? Sa timidité naturelle, encore développée et aggravée par l'éducation qu'il avait reçue ; l'apprehension, le trouble, la douloureuse gêne que sa claudication lui causaient, l'empêchaient de chercher autour de lui ; et une réclame de journal lui ayant révélé l'existence de Mme de Saint-Elme et du providentiel et patriotique établissement qu'elle avait créé, il s'enhardit, — il est si aisé d'être brave à distance et plume en main ! — et demanda à prendre rang dans la brillante et éblouissante phalange du *Voile Nuptial* : — coût cinquante francs d'insertion, plus vingt francs d'abonnement.

Lorsqu'il reçut avis du désir exprimé par Hermance, avec communication de son portrait, et apprit qu'elle figurait dans le susdit livre d'or sous le numéro 19724 : « Orpheline, 29 ans, physiq. agréab., bien élevée, disting. musicien. 40000 fr., habitant province, jolie maison avec jardin et cours d'eau, épous monsieur honor. De préférence empl. d'administr. », il fut à son tour immédiatement séduit par la délicate et ravissante expression de sa physiologie, ainsi qu'il s'était hâté de le lui mander ; puis, il faut bien le dire aussi, par les 40000 francs et par cette « jolie maison avec jardin et cours d'eau » où ses goûts d'horticulteur et de pêcheur à la ligne trouveraient à s'exercer librement, sans dérangement, à son aise et à ses heures.

Et de même qu'Hermance avait consulté M. le curé de Kernorven, il jugea prudent de se renseigner lui aussi, d'écrire à son collègue, à M. le receveur d'enregistrement de Châtillon-sur-Meurthe. Celui-ci comprit, sans doute, qu'il s'agissait d'un prêt à faire,

ou d'une hypothèque à prendre sur la jolie maison avec jardin ; et il fournit sans retard les attestations les plus circonstanciées et les plus favorables sur l'honorabilité et la solvabilité de Mlle Desrigny (Hermance).

Tout était donc pour le mieux, c'était parfait, et l'on pouvait sans risquer aller de l'avant.

Hélas ! il n'y avait qu'un point d'omis dans l'annonce du *Voile nuptial*, aussi bien que dans la lettre de Mme de Saint-Elme et dans celle du collègue de Châtillon : c'est qu'elle était contrefaite, cette orpheline.

Mais lui, est-ce qu'il ne différerait pas quelque peu du commun des mortels, est-ce qu'il n'avait pas aussi sa tare ? Et puis, elle semblait si affectueuse, si prévenante, dévouée, remplie de généreux sentiments, cette petite Hermance ; elle lui écrivait de si gentilles lettres, si cordiales, bien tournées, spirituelles... On devrait être si heureux dans la pimpante et proprette maison de la rue des Remparts, le jardin paraissait si bien exposé, le petit cours d'eau si poissonneux !

En tout cas, il ne fallait pas tourner bride et détailler sans se revoir et se mieux expliquer. Que diantre ! on ne fait pas deux cents lieues pour toucher barre simplement et rebrousser chemin au galop.

— Ce ne serait pas raisonnable ! Maintenant que le premier moment de surprise est passé, que la glace est rompue, il faut deviser un brin.

* *

Hermance, pendant ce temps, était en train de se tenir un langage analogue.

Ce n'était pas si facile d'agripper un mari ; elle en savait quelque chose avec ses vingt-neuf ans ! Raison de plus pour ne pas laisser s'envoler celui qu'elle avait trouvé, qu'elle était sur le point de saisir.

Il était boiteux ; mais enfin, elle, elle avait bien l'épaule un peu... un peu pointue ?

Rien, songeait-elle avec tristesse, ne retient plus M. Bastide ici. Il va se hâter de partir, et comme il n'y a que trois trains par jour pour Paris, deux dans la matinée et un le soir, il n'attendra pas jusqu'à demain ; c'est ce soir même, par l'express de quatre heures qu'il s'en ira... Je devrais bien tout au moins tâcher de l'apercevoir, de me trouver sur le chemin de la gare, comme par hasard...

Et vite, elle mit son chapeau, s'enveloppa de sa mante, et sortit. Mais, à deux pas de chez elle, — il est vrai que la rue des Remparts conduisait directement à la station, — elle se jeta dans le bon géant, le colosse boiteux.

« M. Adrien... Vous partez ? »

Et elle avait la mine si contrite, les yeux encore si si rouges, prêts à se mouiller derechef... que le géant s'inclina vers elle, lui prit la main timidement et respectueusement.

« Je vous demande pardon, Mlle Hermance... pardon de... de tout à l'heure... Vous étiez si émue... Moi aussi... Mais je ne voudrais pas m'en retourner comme ça... Me permettez-vous de rentrer avec vous ? A présent que nous nous connaissons, nous causerons plus posément...

* *

Il y a deux heureux maintenant dans la petite maison de la rue des Remparts.

Sur l'un des vantaux de la porte, est fixé un écusson en zinc verni et de forme ovale, où se détache, en lettres noires, cette inscription : *Bureau de l'Enregistrement*. Quelques mois après son mariage, Adrien Bastide a obtenu, en effet, de permuter avec son collègue de Châtillon.

Et ils sont heureux, les deux disgraciés, bien heureux, dans leur paisible et gaie solitude.

ALBERT CIM.

(De la Lecture pour Tous)

La première connaissance qui soit essentielle à la jeunesse est la religion, qui est l'unique base de la morale. Que la religion soit donc, la leçon de tous les jours. — DIDEROT.